

**La Marre
Cimetière**

**Fer FF3#2D - S4T4d/S2
46.737613, 5.699847**

Sur le 1^{er} plateau jurassien, le village de La Marre a la particularité de compter, sur son territoire, plusieurs croix de mission ou de dévotion. Celles-ci ont été réalisées, à différentes époques, en pierre, en fer forgé ou en fonte. La croix en fer forgé du cimetière surprend, a priori, par son style déjà assez moderne.



Cette croix voit se succéder une partie à structure tridimensionnelle 3D en volume (avec socle-tabouret de base et fût-colonne élancé) et une partie à structure bidimensionnelle 2D plane (croisillon sommital), chacune d'un style décoratif différent.

Cette croix du cimetière de La Marre est quasiment identique - à quelques détails près - à celles de l'église de Cogna (1851), de l'église de St-Maurice (1861) et de l'église de Soucia (1863). Ces quatre croix (dont trois situées dans les environs immédiats de Clairvaux) ont été réalisées, sous le Second Empire, vraisemblablement par le même artisan, dans l'esprit de la "construction rationaliste" (cf. note en fin de notice).

Le piédestal en pierre



Le piédestal repose sur un emmarchement à deux degrés avec des marches rudimentaires, sans nez mouluré.

Ce piédestal, de belles dimensions, est de forme globalement parallélépipédique de section carrée. Le dé ou corps principal superpose deux blocs de calcaire.



Une inscription est gravée sur la face avant du piédestal, dans un graphisme de style "Revival" recherché.

**DE PROFUNDIS
INDULGENCES DE 100 JOURS
MON JESUS. MISERICORDE**

À noter la présence d'une petite moulure torique en partie haute du dé (au-dessus de l'inscription gravée).



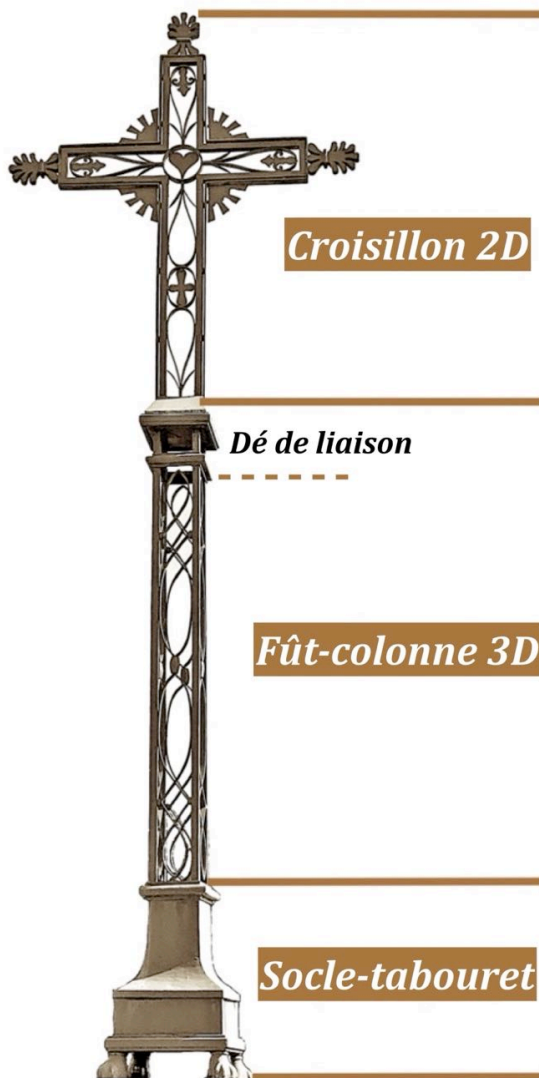
La base du piédestal comporte une plinthe au-dessus de laquelle s'étagent une belle moulure torique, un mince réglelet et enfin un discret cavet. Le style de cette base est net, bien maîtrisé.

En partie haute, la corniche du piédestal voit se succéder un talon, un bandeau intermédiaire et un quart-de-rond, le tout, là encore, dans un style bien maîtrisé.

Au-dessus de la corniche, un tailloir parallélépipédique de faible hauteur permet l'ancrage des fers de la croix métallique.



L'architecture et la structure de la croix métallique



La croix métallique se décompose assez nettement en deux parties bien différenciées, d'une part, un fût-colonne 3D élancé comportant un socle-tabouret en partie basse et d'autre part un croisillon 2D.

Le socle-tabouret à la base du fût

La structure du tabouret est occultée par un carrossage en tôle de fer. La forme externe du tabouret est un tronc de pyramide curviligne élevé sur un parallélépipède de section carrée.



Quatre pieds à sabots en fonte ou fer étampé, en forme de patte d'animal, assurent la liaison avec le tailloir en pierre. Ils sont placés dans les angles du tailloir en pierre de façon à obtenir la meilleure assise possible.



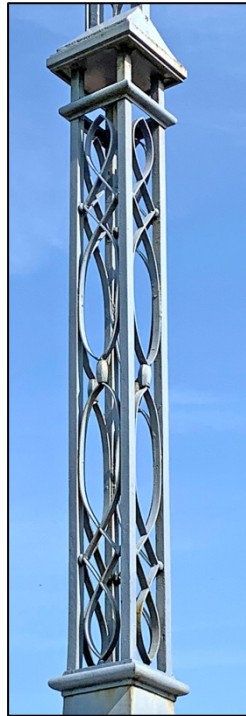
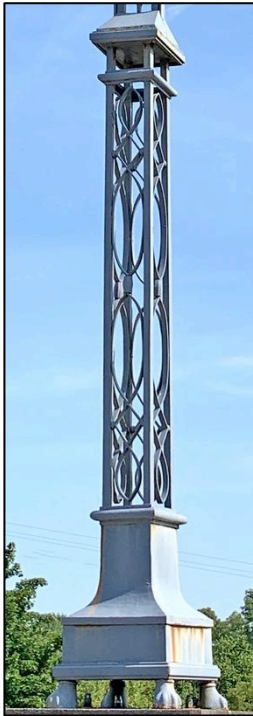
On retrouve ces pieds à sabots aux croix sœurs de Cogna et de Soucia.



En partie haute du tabouret, après une forte élévation du tronc de pyramide curviligne, une belle moulure torique entre deux petits réglés fait la liaison avec le bas du fût-colonne.

Il convient de noter ici que les différentes parties de la croix de La Marre sont orientées selon les axes principaux de la croix et de son piédestal (la croix sœur de Cogna présente, elle, un fût tourné à 45° avec des faces parallèles aux diagonales du piédestal).

Le fût-colonne

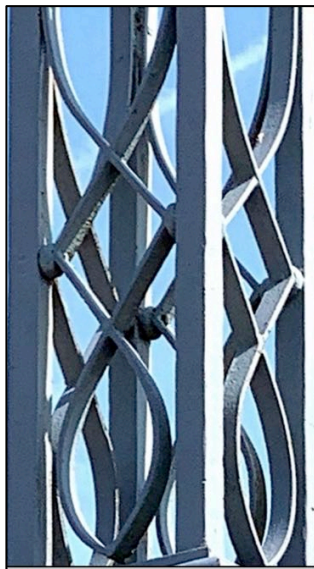
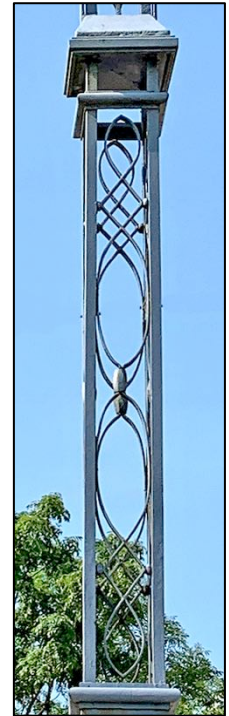


Prolongeant le socle-tabouret carrossé, le fût-colonne 3D à structure tridimensionnelle vise à donner de la hauteur au monument (s'élever vers le Ciel).

Quatre fers structurels de section carrée forment les arrêtes de ce fût élancé.

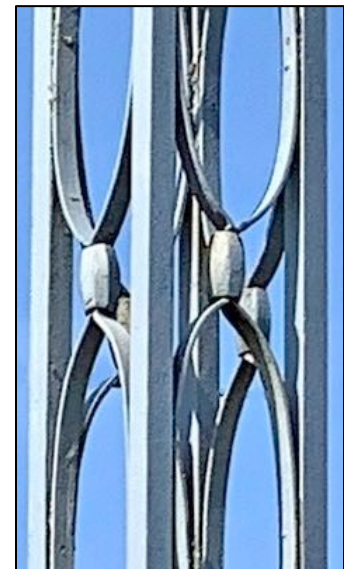
Les quatre faces du fût sont remplies d'un décor géométrique en fer plat constitué d'ovales ou amandes et de losanges articulés entre eux.

Le motif de base comporte un losange entouré d'une grosse et d'une petite amande. Réalisé en fer plat, il est dupliqué verticalement mais inversé.



Sur les côtés, le décor est fixé aux montants structurels du fut par l'intermédiaire de petites perles plates en fer étampé (vissage au niveau des angles obtus des losanges).

Entre les deux répliques hautes et basses du motif élémentaire, les fers plats sont tenus assemblés par des perles creuses en forme de tonneau se fixant sur des pointes aux extrémités des grosses amandes.



Ce décor n'est pas repris dans les branches du croisillon sommital, accentuant ainsi la profonde différence conceptuelle et esthétique entre fût et croisillon.



Les montants s'arrêtent, en partie haute, au niveau d'un dé de liaison avec le croisillon. Le haut du dé est carrossé en tôle de fer (en forme de toit).

À dix centimètres sous le "toit", est placé un collier de ceinture avec une moulure torique identique à celle du haut du tabouret.



Le croisillon sommital



D'un style différent de celui du fût-colonne, le croisillon est une conception strictement bidimensionnelle ou plane (2D). Le croisillon est construit avec une structure en fer (de section carrée) formant les contours d'une croix. Cette structure est doublée, à l'extérieur, par un autre fer, plat et purement décoratif. Est ainsi créée une judicieuse mise en relief accentuant les contours du croisillon.

Les trois branches libres du croisillon sont identiques, le pied étant, lui, légèrement différent, plus long et comportant un décor complémentaire.



Un motif en fer plat, sorte de fleuron très stylisé, à deux feuilles adjacentes et en forme de goutte, est présent dans chacune des trois branches libres et deux fois aussi dans le pied du croisillon. La forme grossièrement ovale du motif rappelle le dessin en amande des faces du fût-colonne.

Dans le pied du croisillon, les deux motifs se font face mais sont inversés (placés tête-bêche). Ils ensèrent une petite croix, elle-même inscrite dans une structure ovale en fer plat.





Les trois branches libres reprennent le décor en fleuron-goutte.

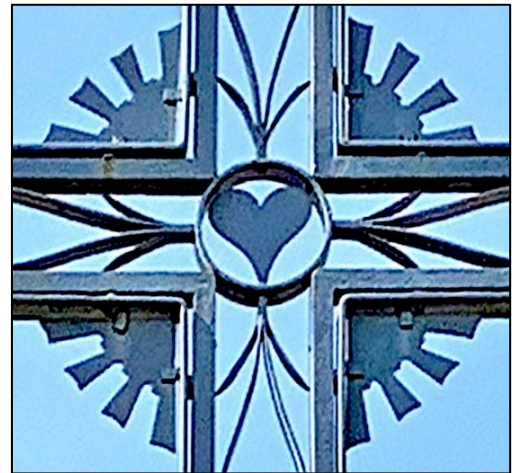
Celui-ci intègre, au sein de la boucle, un nouveau petit fleuron en fer découpé, sophistiqué, avec graine en forme de pique ou fer de lance.

Les branches sont prolongées, vers l'extérieur, par une palmette, décor plat et épais en fer forgé ou en fonte (?), apparemment soudé sur le fer d'extrémité des branches.

On voit bien, sur le cliché, ci-dessus les fers plats ajoutés aux montants de la croix. Ces fers décoratifs bordiers semblent être fixés sur les fers structurels par l'intermédiaire de petites perles-vis.

À la croisée des branches, un cercle en fer plat maintient un cœur en équilibre (Sacré-Cœur de Jésus). Il sert aussi d'appui pour la fixation des motifs-fleurons des branches.

Enfin, dans les angles du croisillon, sont placés des rayons de gloire en tôle découpée, de facture moderne.



Conclusion

Cette croix du cimetière de La Marre, comme ses trois sœurs de Cognac, St-Maurice et Soucia, ne manque pas d'intérêt, avec sa structure et son style très particuliers. Sans être exceptionnelle, son mode constructif et son décor en lignes géométriques méritent d'être mis en valeur.

Note

Les quatre croix en fer forgé de Cognac, La Marre, Saint-Maurice-Crillat et Soucia, réalisées sous le Second Empire (entre 1850 et 1865) se caractérisent par un style en relation avec les principes de la "construction rationaliste" défendus notamment par Viollet-le-Duc. Toujours bien ancré dans la tradition des siècles antérieurs, ce courant propose un renouveau architectural mettant en avant fonctions et structures et utilisation expressive du fer.